

SUR LA POSITION SYSTEMATIQUE DE *Coluber quinquelineatus* Raddi 1820

ALPHONSE RICHARD HOGE

(Laboratoire d'Ophiologie de l'Institut Butantan — São Paulo, Brasil)

L'excellente description de *Coluber quinquelineatus* par Raddi (6), description que seulement l'année dernière il m'a été possible de consulter, permet d'identifier *C. quinquelineatus* Raddi 1820 *Terra typica*: Rio de Janeiro, avec l'espèce postérieurement décrite par Schlegel (8) sous la dénomination de *Calamaria blumii*.

Coluber quinquelineatus a été décrit par Raddi basé sur un individu originaire des environs de Rio de Janeiro, Brésil. En 1837 Schlegel a décrit *Calamaria blumii* basé sur trois individus, dont deux sont originaires de l'Etat de São Paulo "Province de St. Paul" et le troisième rapporté par A. St. Hilaire du "Brésil". Les deux premiers étaient déposés au Museum de Leyde et le troisième au Museum de Paris, selon Schlegel (8):45.

MATERIEL TYPE EXAMINÉ: — n.º 124 (deux femelles) déposées au "Ryksmuseum van Natuurlyke Historie" à Leyde et n.º 3.673, une femelle, déposée au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris (les 3 exemplaires cotypes). Je ne suis pas parvenu à localiser le type de Raddi, ni à Florence ni à Modena, mais la description de Raddi ne permet aucun doute.

Notes sur les cotypes de Calamaria blumii Schlegel 1827.

Deux individus (cotypes) sont conservés dans un boéal qui porte le n.º 124 au Museum de Leyde. L'un des individus (♀) a: 15 dorsales, 6 labiales supérieures (2^e et 3^e), 181 gastrostèges; 33/33 urostèges, anale double. [Schlegel cite 35 urostèges (8):45]. Sur le dos et les flancs on note trois bandes longitudinales. Le ventre est d'un blanc sale avec des points brun-noir dans l'angle externe de quelques gastrostèges. L'autre exemplaire (♀) a 15 dorsales, 6 labiales supérieurs (2^e et 3^e) 185 gastrostèges (Schlegel cite 36); anale double; ventre immaculé; trois bandes longitudinales sur le dos. Il convient noter que Schlegel (8): cite : 185 + 36 et 181 + 35 or comme nous l'avons constaté il y a une différence de deux plaques entre nos observations et celles

de Schlegel, d'autre par Schlegel (7) :133 cite 180 + 35 : peut être que cette citation se réfère au cotype du Museum de Paris qui a en effet 180 gastrostèges, mais encore ici il y a une différence entre le nombre d'urostèges.

Quand au n.º 3.673, ♀, au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, rapporté du Brésil par A. St. Hilaire, il a : 15 dorsales; 180 gastrostèges; 27/27 + 1 urostèges; anale double; tête 20 mm; corps + tête 665 mm; queue 75 mm; rostrale un peu plus large que haute, partie visible d'en haut environ égale à la longueur des internasales; internasales 1/3 moins longues que les pré-frontales; frontale 6 x 4 mm; distance de la frontale à la pointe du museau environ 6 mm; pariétale 10 x 4,5 mm (celle du côté gauche 4 mm); 1 pré et 2 postoculaires, temporales 1 + 1; 6 labiales supérieures (2^e et 3^e); l'oeil est plus petit que sa distance de la commissure des lèvres; 7 labiales inférieures (4 en contact avec la sous-mandibulaire antérieure): la sous-mandibulaire antérieure est plus longue que la postérieure; entre les sous-mandibulaires postérieures et les premières gastrostèges il y a quatre écailles.

La coloration du fond est d'un brun-jaune clair. Une bande d'un brun-foncé sur la série vertébrale et en partie sur les paravertébrales; une bande latérale moins nette sur la 4^e série dorsale, et partie des écailles adjacents. Ces bandes qui ont la même position sur les types de Leyde correspondent donc aux trois bandes mentionnés par Schlegel (7) :133, et (8) :46. Toutefois, une autre bande latérale, si bien que peu distincte se voit sur la 6^e dorsale (et adjacentes) (Fig. 1). La bande vertébrale disparaît sur la queue à la hauteur de la 5^e urostège (Fig. 1), tandis que la bande externe continue jusqu'au bout de la queue (Fig. 1). La couleur de ventre est d'un blanc immaculé sans aucun tâche, au contraire de ce que j'ai observé sur un des cotypes du Museum de Leyde comme je l'ai cité ci-dessus. La tête est plus sombre et nuagée de clair et sombre; un collier jaunâtre de la largeur d'une écaille dorsale (Fig. 1). Les écailles dorsales, sauf les paraventrales, sont finement tachetées de brun. Une tache blanchâtre sur les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e labiales supérieures. Les labiales inférieures avec une tache sombre (Fig. 2). Les sous-mandibulaires et quelques gulaires avec un petit point noirâtre (Fig. 2).

DISCUSSION: — *Coluber quinquelineatus* Raddi 1820 et *Calamaria blumii* Schlegel 1837 on en commun les caractères suivants (le travail de Schlegel étant bien connu je me limite à citer Raddi entre")

- a — Le nombre de gastrostèges: 184-191 chez le type de *Coluber quinquelineatus* et 180-185 chez les cotypes de *Calamaria blumii*.
- b — anale double.
- c — dorsales en 15 séries lises.

- d — uestèges doubles.
- e — la tête aplatie, emousée est peu distincte du cou “tutto il corpo, non eccettuata la coda, e depresso como la testa, la quale é altrettanto larga quanto il collo (6):339.
- f — le nombre de bandes longitudinales qui sont au nombre de cinq : En effet, Raddi dans sa diagnose (6):339 et description: 340 cite cinq bandes longitudinales. Il est vrai que Schlegel (8): 46 en cite seulement 3 mais, comme je l'ai expliqué, entre la bande vertébrale e externe, soit plus exactement sur la 6^e rangée de dorsales on note, chez les cotypes une bande à peine perceptible mais uniforme (Fig. 1). Les bandes sur la 4^e dorsales sont parfois à peine perceptibles mais bien souvent aussi nettes que les autres et on peut trouver toutes les graduations possible (Fig. 3, 4 et 5). On peut donc définir le nombres des bandes dorsales soit comme 3 [comme Schlegel l'a fait (8):46], soit comme cinq [comme Dumeril, Bibron et Dumeril (3):84 ainsi que Raddi (6):339 et Boulenger (1):240].
- g — La couleur de fond.
- h — les tâches sur les labiales inférieures “le squamme che circundano il labbro inferiore hanno nel mezzo una macchia nerastre quasi quadra...” (6):339 (comparez avec le cotype de *Calamaria blumii* (Fig. 2).
- i — les points noirs sur la région gulaire (6) “... e a hanno parimente nel centro un punto nerastro alcune delle piccole scaglie situate sotto la gola ed il collo” (comparez avec la fig 2).
- j — le collier jaunatre (6) “... ed il collo; quest' ultimo e attraversato da una stretta fascia biancastra, che atraverse la sua parte superiore”. (comparez avec la fig 1). En ce qui concerne les points noirâtres, sur les cotés des gastrostèges, mentionnés par Raddi (6):339 “Subtus albidus, serie punctorum subnigrorum in utroque latere scutorum”, je ne les ai pas observé, (sauf chez un des cotypes, ♀), sur les cotypes de *C. blumii* mais comme j'ai pu le constater sur la grande série d'individus conservés à l'Institut Butantan, ces points sont, absents, à piene marquées ou bien marqués selon les individus et sans que ce fait soit lié au sexe ou à la distribution géographique. La fig. (5) représente un individu ou on observe quelques points sur les plaques du ventre. D'ailleurs Boulenger (1):240 á déjà signalé la présence ou absence des points en question. Donc *Calamaria blumii* Schlegel 1837 est un synonyme de *Coluber quinquelineatus* Raddi 1820 soit d'accord avec la nomenclature actuelle *Ela-pomorphus quinquelineatus* (Raddi 1820).

Elapomorphus

génotype: — *Elapomorphus blumii* (Schlegel 1837) = *Elapomorphus quinque-lineatus* Raddi 1820.

Elapomorphus quinque-lineatus (Raddi)

1820 *Coluber* 5 — *lineatus* Raddi — *Terra typica*: — environs de Rio de Janeiro, Brésil *Mem. Soc. Ital. Modena*, **18**:339.

1826 *Duberria quinque-lineata*, Fitzinger — *Neue class. Rept.* :56.

1837 *Calamaria Blumii* Schlegel — *Terra typica*: Etat de São Paulo, Brésil *Phys. Serp.* **1**:133 et **2**:45.

1843 *Elapomorphus Blumii*, Wiegmann in Fitzinger *Syst. Rept.*: (1) :25.

1853 *Elapomorphus Blumii*, Duméril — *Mem. Acad. Sci.*, **23**: 193.

1854 *Elapomorphus Blumii*, Duméril, Bibron et Duméril, *Erp. Génér.*, **7**(2) :841.

1858 *Elapocephalus taeniatus* Günther — *Cat. Col. Snakes*: 276.

1896 *Elapomorphus blumii*, Boulenger *Cat. Snk. Brits. Mus.*, **3** 239.

Type: — *Elapomorphus quinque-lineatus* (Raddi 1820)

Terra typica: — Environs de Rio de Janeiro, Brésil.

RÉSUMÉ

Elapomorphus blumii (Schlegel 1837) est un synonyme de *Elapomorphus quinque-lineatus* (Raddi 1820) qui en conséquence devient le génotype de *Elapomorphus*.

RESUMO

Elapomorphus blumii (Schlegel, 1837) deve passar para a sinonímia de *Elapomorphus quinque-lineatus* (Raddi 1820) que é conseqüentemente, o génotipo de *Elapomorphus*.

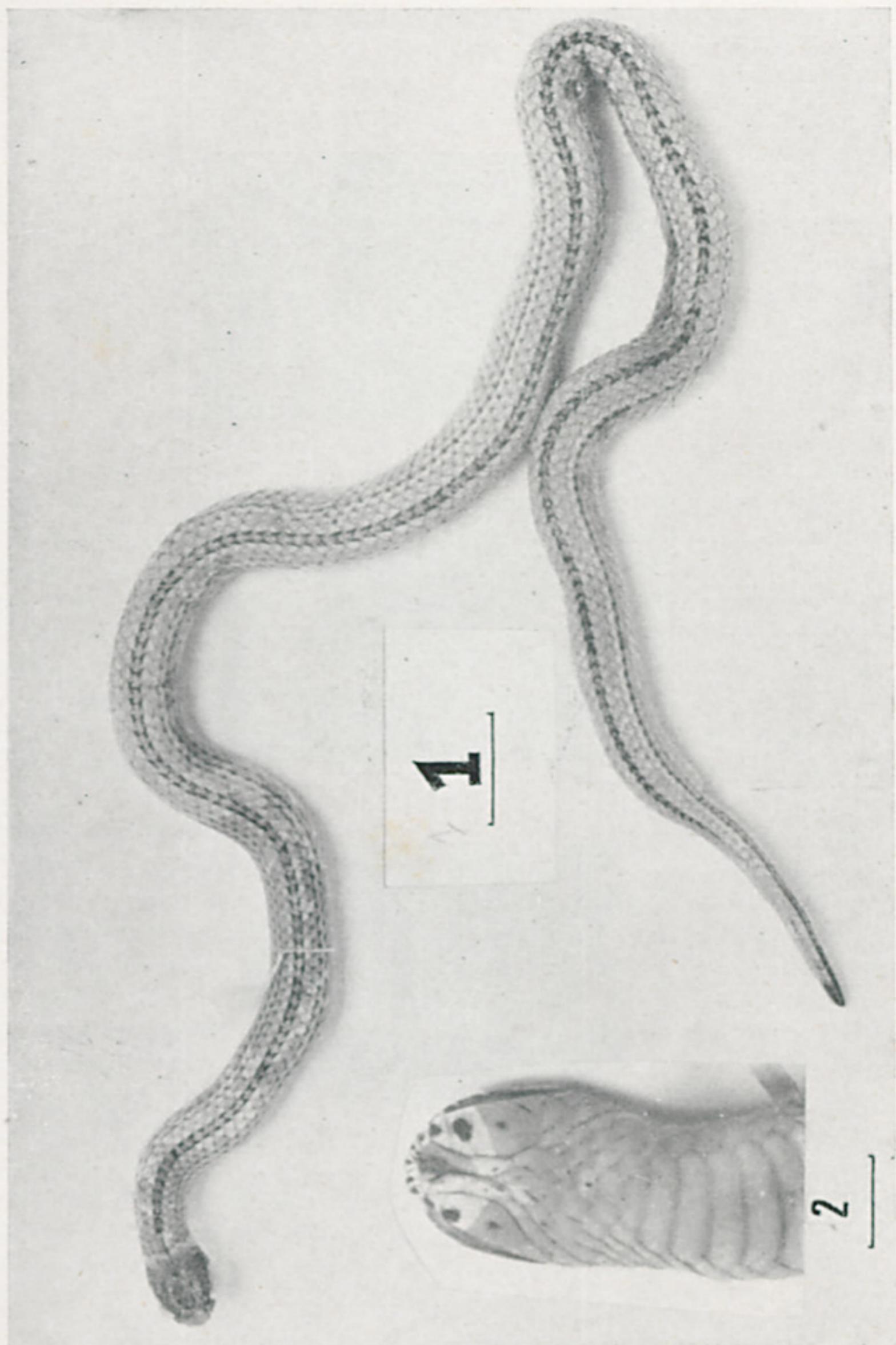
BIBLIOGRAPHIE

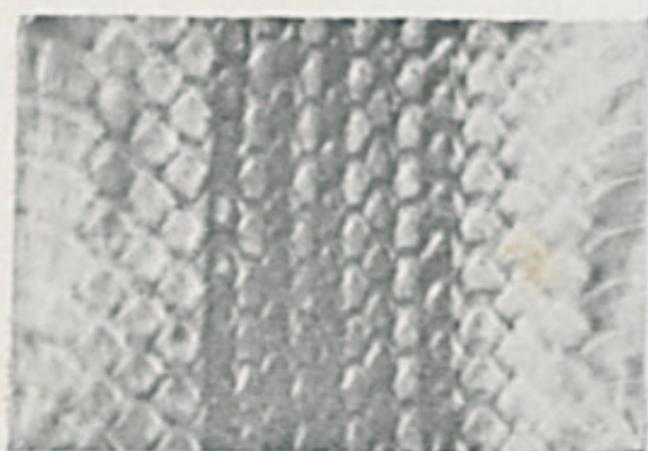
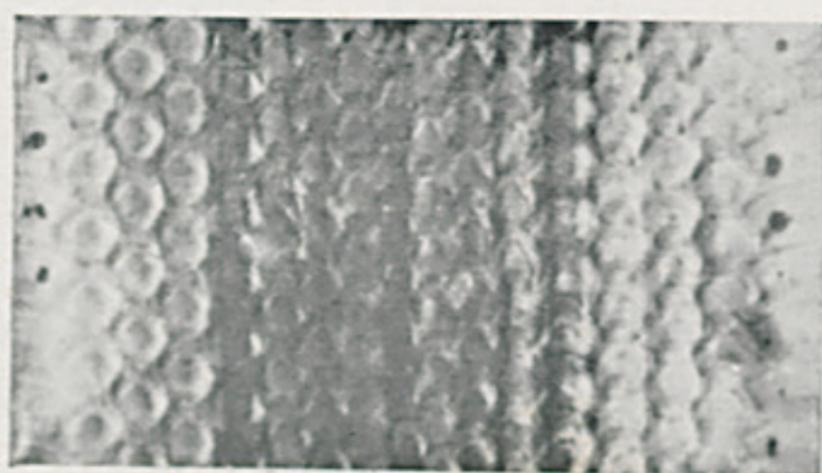
1. Boulenger, G. A. — Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History) 3: 1-727 + pl. 1896, London.
2. Duméril, M. — Podrome de la classification des ophidiens. *Mem. Acad. Sci.*, 23: [1-140] + pl. Paris, 1853.
3. Duméril, A. M., Bibron, G. et Duméril, A. — *Erpétologie générale ou histoire naturelle complète des reptiles*, 7 (2): 781-1536, Paris, 1854.
4. Fitzinger, L. I. — Neue Classification der Reptilien nach ihren natürlichen Verwandtschafts-tafel und einem verzeichnisse der Reptilien-sammlung des K. K. Zoologischen Museum's zu Wien, 1826.
5. Günther, A. — Catalogue of the Colubrine snakes in the British Museum, 1-, London, 1858.
6. Raddi, G. — Di alcune specie nuove di Rettili e piante brasiliane. *Mem. d. Soc. Italiana delle Sc. res. in Modena*, 18 (2 Mem. di fisica) 313-349 + pl. (Reptiles: 333-342), 1820.
7. Schlegel, H. — Essai sur la physionomie des Serpens, 1 (Partie générale): 1-251.
8. Schlegel, H. — Idem 2 (Partie descriptive): 1-606, La Haye 1837.
9. Wiegmann, in Fitzinger — *Systema Reptilium* (1): 1-106, Vindobonae, 1843.

REMERCIEMENTS: — Je tiens à remercier m. les Drs. Guibé directeur du Laboratoire de Reptiles et Poissons du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris et M. le Dr. Brongersma directeur du Departament de Reptiles au "Ryksmuseum van Natuurlyke Hystoria" à Leyde qui ont mis leurs laboratoires à ma disposition, ainsi que "CONSELHO NACIONAL DE PESQUIZAS DO BRASIL", qui a financé mon voyage en Europe.

FIG. 1 — *Elapomorphus blumii* (Schlegel) cotype n.º 3673, ♀, au Mus. Nat. hist. nat. de
(étalon = 3 cm) vue générale, dorsale.

FIG. 2 — *Elapomorphus blumii* (Schlegel) cotype n.º 3673, ♀, au Mus. Nat. hist. nat. de
(étalon = 1 cm) vue ventral de la tête.





- FIG. 3 — *Elapomorphus quinquelineatus* (Raddi), avec trois bandes dorsales
 FIG. 4 — " " " " , avec cinq bandes dorsales
 FIG. 5 — " " " " , intermédiaire entre fig 1 et 2.